

I - Les notions à connaître et à savoir :

- étymologie : autobiographie : du grec, auto : soi-même, bio : vie, graphein : écrire : donc écriture de sa vie par soi-même.
- Notion-clé : dans tout texte autobiographique, il y a **identité auteur-narrateur-personnage**
- Le pacte autobiographique : Pacte explicite ou implicite qui lie l'autobiographe et son lecteur. On appellera "pacte autobiographique" l'affirmation dans le texte, voire dans ses marges (sous-titre, préface, interviews) de l'identité auteur-narrateur-personnage. L'autobiographe vous promet que ce qu'il va vous dire est vrai, ou du moins est ce qu'il croit vrai. Il se comporte comme un historien ou un journaliste, avec la différence que le sujet sur lequel il offre une information vraie, c'est lui-même. Quelle que soit l'opinion que le lecteur puisse avoir sur la vérité ou la réalité des énoncés, "Le lecteur pourra chicaner sur la ressemblance, mais jamais sur l'identité" (P. Lejeune, *Le Pacte autobiographique*).
- Définition de Philippe Lejeune : « **un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier, sur l'histoire de sa personnalité** »
 1. la forme du langage : a) récit b) en prose
 2. le sujet traité : a) vie individuelle b) histoire d'une personnalité
 3. la situation de l'auteur : a) identité de l'auteur, du narrateur et du personnage
b) perspective rétrospective du récit

Il y a une volonté d'ordonner ses souvenirs, de parvenir à une histoire de la personnalité, une genèse de la personnalité depuis l'enfance et l'éducation, unité et sens d'une vie.

Quelques **genres voisins** ne répondent pas à l'ensemble de ces principes :
le **journal intime** où il n'y a pas de vision rétrospective ;
la **fiction autobiographique** sans d'identité auteur/narrateur/personnage ;
les **mémoires** ne concernent pas la vie individuelle et son histoire, il ne peut s'agir d'un problème de point de vue mais de proportion entre matière intime, individuelle, matière historique, collective.
- « je narrant » et « je narré » : dans toute autobiographie, il y a le récit de ce qui s'est passé : le « je narré » et la présence de l'autobiographe qui s'exprime au moment de l'écriture : le « je narrant ». Donc deux systèmes temporels coexistent : le temps du passé et le présent.

II – Les enjeux du texte autobiographique

Ils sont multiples :

- nécessité de se connaître en s'interrogeant sur sa personnalité
- désir de trouver, à travers l'analyse de soi, le sens de sa vie, la naissance de sa vocation d'écrivain
- désir de témoigner (Primo Lévi, *Si c'est un homme*)
- plaisir de faire renaître des moments inéluctablement perdus
- donner forme à l'indicible, à ce qui est difficile à dire, à faire partager : faire revivre le passé, trouver les mots pour exprimer les sensations, les sentiments
- plaisir de parler de soi (narcissisme, qui est souvent reproché aux auteurs d'autobiographie)
- volonté d'affirmer sa différence
- besoin de se libérer, de s'épancher (valeur cathartique de ce genre d'écrits)

On peut dire bien souvent que si l'autobiographie est destinée à un lecteur, elle est aussi un miroir où se regarde l'auteur.

III - les difficultés liées au genre autobiographique

- la difficulté à parler de soi. Difficulté liée à diverses causes : se connaît-on vraiment soi-même ? Comment rendre compte de l'enfant, l'adolescent qu'on a été alors qu'on a changé ? Comment dire l'intime ? La volonté de modifier, d'embellir, de tromper, consciemment ou inconsciemment ne sera-t-elle pas un obstacle ?
- Les incertitudes de la mémoire : on a beau vouloir n'écrire que la vérité, se souvient-on précisément de tout ?
- Liée aux deux points précédents, la sincérité. Même si les autobiographes déclarent bien souvent vouloir tout dire, il n'empêche que certains obstacles sont infranchissables : la pudeur, l'autocensure, l'occultation consciente ou inconsciente de certains aspects de sa vie. De la même manière, peut-on s'autoriser, même quand on veut être d'une sincérité totale, de nuire à autrui par des révélations qui s'avèreraient néfastes ? Ne doit-on pas respecter la mémoire de ses proches et donc, peut-être,

occulter certains renseignements les concernant ? A-t-on le droit de choquer le lecteur ?

- D'autre part, toute autobiographie est une recomposition du passé : on ne peut tout dire (ce serait trop long, certains moments n'ont aucun intérêt...). L'autobiographe est donc obligatoirement amené à des choix : ce qui pose à nouveau le problème d'une totale sincérité.

IV – les « lieux communs » de l'autobiographie

Dans la plupart des autobiographies, il y a des passages obligés :

- l'évocation des parents, et notamment de la mère : les relations enfants-parents déterminent souvent la personnalité de l'être en devenir, peuvent en partie expliquer ce que l'on est devenu.
- L'enfance : moment de la construction de soi mais moment éloigné : comment l'auteur va-t-il en rendre compte ? Quel regard porte-t-il sur cette époque ? Ironie ? Tendresse ? Nostalgie ?
- Les relations avec les autres enfants : souvent première expérience de la sociabilité, de la perception qu'ont les autres de soi, de la perception que l'on a de soi-même face aux autres. Ces relations engageront-elles un sentiment d'exclusion ? Seront-elles le reflet d'une différence, qui perdurera ? Sont-elles déterminantes pour la formation de la personnalité ?
- Les lieux : certains seront largement évoqués parce qu'ils sont le symbole d'une époque donnée, qu'ils renvoient à un univers passé ou déterminant dans la vie de l'auteur.
- L'autoportrait
- Les étapes de la vie : naissance, relations avec les parents, les autres enfants (voir plus haut), l'école, l'amitié, les premiers émois et expériences amoureuses, l'expérience de la mort, du deuil, l'entrée dans le monde adulte, l'heure des choix décisifs...
- la réflexion sur l'écriture : une autobiographie d'écrivain tente souvent, consciemment ou inconsciemment, d'expliquer cette vocation. Qu'est-ce qui explique qu'adulte, on mène cette vie peu ordinaire d'écrivain ? Quelles raisons ont poussé cet auteur à cela ?
- Bien sûr, le regard sur le passé où l'auteur adulte exprime ses regrets, son analyse des faits...